

générale déterminée au moment donné, *uniquement dans ces relations totales concrètes*, pour qu'ainsi elles soient résolues d'une manière juste, d'une manière *révolutionnaire*. Chaque autre méthode est du doctrinarisme, chaque autre méthode joue avec des principes seulement en paroles, aussi honnête que puisse être l'intention. Elle ne réalise pas les principes dans la *pratique vivante* mais elle réalise — contre les intentions honnêtes mêmes — *juste le contraire*. La plus importante de ces conditions de lutte concrètes est aujourd'hui la hauteur concrète de la conscience, la profondeur juste de la conscience des masses. Dans les conditions de lutte concrètes actuelles en France la seule voie: « le rejet par principe de la constitution capitaliste et démocratique, de la démocratie bourgeoise en général ne consistait pratiquement pas en de simples paroles mais il consistait en pratique dans les choses suivantes :

1° Nous devons agir de telle façon que nous ne sacrifions pas ce petit avantage (en papier) de la constitution de mai 1946, qui, dans la conscience des masses apparaissait illusoirement comme un avantage réel et immense, mais ensemble avec eux nous devons le défendre; mais en même temps nous devons deuxièmement éclairer patiemment les masses par la critique révolutionnaire sur les insuffisances fondamentales de chaque démocratie bourgeoise, et surtout sur l'impossibilité fondamentale de vaincre l'offensive du coup d'état capitaliste, de vaincre la contre-révolution de la bourgeoisie du point de vue de la démocratie capitaliste dans l'époque de la décadence croissante du capitalisme; et tout cela, nous devons le

3° Lier à la propagande et à l'organisation révolutionnaire constante pour la révolution prolétarienne-démocratique, pour l'établissement du règne de la démocratie prolétarienne des ouvriers, employés, petits fonctionnaires, petits paysans, et petits bourgeois, de cette immense majorité populaire, sous la direction de la classe ouvrière, c'est-à-dire pour le gouvernement ouvrier et petit paysan.

Uniquement de cette manière nous aurions mobilisé les masses dans les conditions concrètes données dans la voie du « rejet par principe de la démocratie bourgeoise », par l'action révolutionnaire, par la lutte révolu-

tionnaire pour la victoire pour la réalisation finale du règne de la démocratie prolétarienne.

Nous savons que la lutte pour les stipulations en papier de la meilleure constitution (en papier) bourgeoise-démocratique n'a qu'une importance secondaire. Mais les masses ne le savent pas encore. Elles accordent toujours à cette lutte une portée immense à cause de leurs illusions. Prendre comme point de départ cette lutte secondaire cela voulait dire prendre comme point de départ la conscience des masses à son niveau actuellement bas et signifiait commencer à clarifier progressivement cette conscience, cette volonté de lutte, cette lutte des masses, au moyen de notre tactique révolutionnaire, par l'expérience propre des masses, à les élever, à les développer, les tremper dans la direction vers la révolution prolétarienne démocratique.

Si l'examen de la situation générale et de ses perspectives avait démontré que l'offensive du coup d'état capitaliste n'était un danger qu'à *longue échéance*, alors la ligne esquissée plus haut de la tactique révolutionnaire aurait été tout à fait à sa place. En réalité ce danger commence à se dessiner pour un avenir *proche*. Contre ce danger nous devons employer d'une façon opportune la tactique du boycott liée à la critique et propagande révolutionnaire concentrée autour du gouvernement ouvrier et petit paysan (par suite de la situation interne du parti cette tactique était même nécessaire).

Actuellement, tous les délais sont, non seulement dans l'ensemble plus courts, mais le rythme est en général plus rapide que dans la phase des vingt années 1918-1919-1938-1939; actuellement, les changements violents sont non seulement beaucoup plus probables et plus violents qu'autrefois, mais nous sommes avant tout *obligés de partir de la variante la plus mauvaise*. Actuellement, la bourgeoisie française possède non seulement son appareil d'Etat capitaliste avant tout contre-révolutionnaire, mais elle possède grâce à la passivité traîtresse du P.C.F., de la S.F.I.O., de la bureaucratie syndicale, aujourd'hui déjà une *armée fin prête pour le coup d'Etat* de quelques centaines de milliers d'hommes sous la forme des troupes d'occupation française en Allemagne du Sud et en Autriche. Dès que la bourgeoisie française,

dans un moment qui lui semblera propice, appuiera sur le bouton par l'intermédiaire de son de Gaulle (avec derrière elle la bourgeoisie anglo-saxonne), cette armée nationaliste et chauvinisée à l'extrême marchera sur Paris, contre le prolétariat français.

Si notre estimation du danger à brève échéance est juste, il est possible que les masses ne comprennent pas notre tactique pour le moment — d'autant mieux et d'autant plus vite nous comprendront-elles dès que les événements futurs confirmeront nos prévisions, notre signal, d'autant plus facilement serons-nous alors capables de donner un élan aux masses encore à temps contre l'offensive du coup d'Etat capitaliste pour une contre-offensive révolutionnaire.

Et voilà pour notre position à l'occasion du 5 mai.

Nous ne savons pas comment sera la constitution que les masses devront plébisciter la prochaine fois. Le Parti stalinien a annoncé d'avance un retrait immense: il est pour une nouvelle Constitution qui correspondra aux souhaits « du peuple entier », c'est-à-dire aussi ceux de la bourgeoisie française!... Nous ne pouvons décider de notre tactique pour le second referendum qu'au moment où nous verrons, premièrement, comment se présentera cette deuxième constitution — si les intérêts chauvinistes russes, c'est-à-dire les intérêts de pouvoir et de parasites de la bureaucratie stalinienne russe seront satisfaits, la filiale stalinienne française sera prête à faire un saut en arrière, de revenir loin derrière la Constitution de 1875, — et, deuxièmement et avant tout, jusqu'à ce que nous puissions examiner concrètement, si, durant ce temps, la situation générale se transformera, par un tournant brusque internationalement et nationalement, d'une manière décisive. Ceci n'est pas probable, vu la brièveté du temps, mais ne peut être totalement exclu. Quelle que soit la manière selon laquelle la situation se présentera, nous trouverons, en tout cas, plus facilement la tactique la plus juste si, dès à présent, nous examinons, éclaircissons par une *méthode juste*, quelle tactique révolutionnaire aurait été indispensable et appropriée à l'occasion du 5 mai.

24 mai 1946.

G. HIRT.

Rapport au C. C. du P. C. I.

par LAMBERT

La discussion au dernier B.P. a éclairci considérablement le problème du référendum. La position que va prendre le parti a une extrême importance tant à l'extérieure que pour

l'intérieur du parti. C'est parce que je suis persuadé que la majorité du C.C. non seulement commet une lourde erreur, mais que sur ce problème épisodique nous touchons là un pro-

blème fondamental pour le Trotskysme:

« Comment faire vivre dans les masses notre programme, où pour mieux dire comment en partant de